



Diagnostic des oiseaux nicheurs et des Odonates du Créneau Naturel

Octobre 2024

Inventaire des oiseaux du Créneau naturel

Cet inventaire ornithologique, a pour buts d'estimer la taille et la diversité des populations d'oiseaux reproducteurs, leur localisation dans le Créneau naturel, les habitats utilisés. Sur base de ces données factuelles, des préconisations de gestion, d'aménagements et de mesures particulières, seront intégrées au plan de gestion du Créneau Naturel.

Méthode utilisée

Pour contacter et évaluer les densités d'espèces d'oiseaux présentes, diverses méthodes de détection reconnues scientifiquement ont été utilisées. Ces méthodes permettent d'établir une liste « exhaustive » des espèces présentes en période de reproduction sur le territoire étudié et d'en estimer leur population :

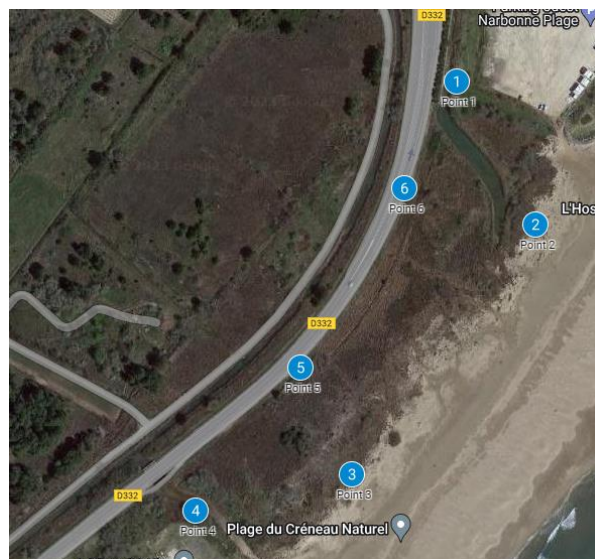
- **IPA** « Indice ponctuel d'abondance ». Consiste à réaliser des points d'écoute distants de 250 à 400 mètres durant 10 min et de noter tous les indices de présence d'oiseaux : cris, chant, déplacements, survol, copulation, transport de nourriture et de matériel etc. Ces points sont répétés à 3 reprises entre la mi-avril et la mi-juin. Le type de contact établi, la présence répétée d'une espèce par point, permettront d'établir, par point d'écoute, les indices de reproduction par : possible, probable et certain. Une approche statistique des données récoltées permet aussi d'estimer grosso modo et pour les espèces communes de passereaux, une estimation de couples présents.

- **Recherche active** : Certaines espèces, du fait de la taille de leur territoire, leur mode de vie, leur habitude à se percher, etc. ne sont pas de bons candidats pour la méthode IPA. Celles-ci seront donc recherchées activement lors des points d'écoute, lors des déplacements entre les points mais aussi par une recherche active par matériel optique spécialisé. Une recherche passive est aussi organisée durant cette période lors des inventaires botaniques et d'Odonates.

Localisation des points d'observation

Les points fixes d'écoutes et d'observation sont au nombre de 6 et répartis de manière à couvrir l'ensemble des habitats en proportion et l'ensemble du territoire.

Point 1	43.151944, 3.158333	**
Point 2	43.150833, 3.159167	
Point 3	43.148889, 3.157222	
Point 4	43.148611, 3.155556	
Point 5	43.149722, 3.156667	
Point 6	43.151111, 3.157778	



Calendrier des relevés et conditions météo associées

Les sorties spécialement dédiées à l'ornithologie sont 3. A celles-ci se rajoutent 3 sorties Odonates durant lesquelles des observations ont aussi été collectées mais hors protocole.

Ces 3 sorties ont été planifiées entre mi-avril et mi-juin, période favorable à la reproduction et durant des matinées aux conditions météo favorables (t° clémente, vent faible). Elles débutent généralement à l'aube et s'étirent jusqu'à 9h/9h30 maximum

Tableau des sortie spéciales oiseaux et conditions météo

Date	T° début et fin	Vent	Remarques
28/04/2022	14,5° et 16°	Nul	Conditions optimales
14/05/2022	17,4°et 21,5°	Nul	Conditions optimales
17/06/2022	25,3°et 28°	Faible	Conditions très estivales

E

Espèces d'Oiseaux présentes

Espèce	Statut
Aigrette garzette	Passage
Bouscarle de Cetti	Nicheur
Canard colvert	Nicheur
Chardonneret élégant	Nicheur
Cisticole des joncs	Nicheur
Cochevis huppé	Nicheur
Grand Cormoran	Passage
Coucou gris	Passage
Étourneau sansonnet	Alimentation
Faisan de colchide	Introduit
Fauvette mélanocéphale	Nicheur
Fauvette orphée	Alimentation
Fou de bassan	Passage
Foulque macroule	Nicheur
Gallinule poule d'eau	Nicheur
Goéland leucopnée	Alimentation
Grand Labbe	Passage
Gravelot collier interrompu	Nicheur
Grèbe castagneux	Nicheur
Hirondelle de fenêtre	Alimentation
Hirondelle rustique	Alimentation
Hypolaïs polyglotte	Nicheur
Linotte mélodieuse	Nicheur
Loriot d'Europe	Alimentation
Martin pêcheur	Passage
Martinnet noir	Alimentation
Martinnet pâle	Alimentation
Mésange charbonnière	Nicheur
Moineau domestique	Alimentation
Puffin yelkouan	Passage
Rossignol philomèle	Nicheur
Rousserolle effarvatte	Nicheur
Serin cini	Nicheur
Sterne caugek	Passage
Sterne naine	Alimentation
Traquet motteux	Passage
Verdier d'Europe	Nicheur

37 espèces d'oiseaux ont été détectées lors des différentes sorties organisées.

Parmi celles-ci :

17 espèces peuvent être considérées comme nicheuses (en vert dans le tableau) par une présence répétée lors des différentes sorties et un comportement propre à des indices de reproduction (Chant, parade, transport de nourriture et/ou matériel, juvéniles, cris d'alarmes etc.). Ce nombre est faible, mais « normal » pour ce type d'habitat relativement perturbé par le tourisme (plage, intrusion dans les dunes) les infrastructures routières (route, parking) et la présence peu favorable d'espèces exotiques envahissantes végétales.

10 espèces fréquentent le site pour s'alimenter au départ de leur lieu de nidification proche. C'est le cas évident des martinets et hirondelles par exemples. Pour ces espèces, le Créneau naturel est crucial pour mener à bien l'élevage de leur progéniture.

9 espèces sont considérées de passage : Il s'agit soit de migrateurs passant ou se reposant (Coucou gris et Traquet motteux par exemple) et/ou d'oiseaux marins observés en mer mais proche des rivages.

1 espèce introduite pour raison cynégétique : Le Faisan de Colchide. Cette espèce a été entendue à plusieurs reprises mais de l'autre côté de la route à proximité du point numéro 4 sans preuve de reproduction.

Espèces nicheuses

Voici une liste commentée des espèces considérées comme nicheuses, sachant que la certitude en ornithologie est rare !!! Effectivement, les oiseaux sont classés en 3 catégories selon les indices et la fréquence d'observations :

Possible : observé au moins 1 fois en période et dans des endroits favorables

Probable : poste de chant, observé à plusieurs reprises durant les différentes sorties

Certain : observation d'éléments et/ou de comportement propre à la reproduction et/ou des oisillons/poussins

Parmi les espèces suspectées de nicher sur le site, aucune n'acquière un statut de prioritaire. Ce sont des espèces intéressantes qui valent la peine d'être protégées mais celles-ci non pas d'enjeux particuliers, sauf pour le GCI qui a niché sur la plage (nid trouvé avec 3 œufs)

Bouscarle de Cetti *Cettia cetti* : Espèce commune en France principalement dans les milieux humides riches en végétation arbustive. Espèce peu fréquente sur le site et détecté uniquement sur les points 1 et 5. S'y reproduit certainement (1 ou 2 couples)

Canard colvert *Anas platyrhynchos* : L'une des espèces d'Anatidé des plus communes et les plus connues du grand public. Peu exigeante, cette espèce fréquente tout type de plan d'eau même urbain. 1 couple y est observé à plusieurs reprises. Nicheur possible.

Chardonneret élégant *Carduelis carduelis* : Espèce commune dans tous les types de paysages découverts parsemés d'arbres et de buissons, dans les parcs et les jardins. Détecté sur 5 des 6 points étudiés. Nicheur probable en petit nombre (1 ou 2 couples).

Cisticole des joncs *Cisticola juncidis* : Espèce relativement commune dans la végétation touffue sur les terrains découverts et humides, mais aussi en des endroits plus secs tel que dans l'Aude. Très localisée au point 4 et contactée seulement 1 fois. Nicheur possible en très petit nombre.

Cochevis huppé *Galerida cristata* : Espèce commune des terrains secs et découverts à végétation éparse, des bords de routes et des espaces dégagés parfois jusque dans les villes. Dans le Créneau Naturel il est présent sur 5 des 6 points. Plusieurs couples (2 ou 3) probables.

Fauvette mélanocéphale *Sylvia melanocephala* : Espèce très commune dans les forêts à sous-bois et les bocages en région méditerranéenne. Espèce thermophile en extension sur la façade atlantique peut être à la faveur des changements climatiques. Présente sur 2 des 4 points dans des habitats favorables. Nicheur probable (1 ou 2 couples)

Foulque Macroule *Fulica atra*. Oiseau aquatique noir, bruyant et facilement reconnaissable de par son bec et son casque blanc. Utilise et fréquente toutes sortes d'habitats humides d'eau douce avec une abondante végétation et de l'eau libre. 1 territoire semble occupé sur le Créneau naturel. Nicheur possible.

Gallinule Poule-d'eau *Gallinula chloropus*

Oiseau aquatique commun nichant dans les milieux humides avec une abondante végétation de rive. Mœurs discrète mais assez bruyante. Son nom provient de sa manière de marcher qui rappelle les poules. 2 familles détectées sur le site avec des poussins (1 et 3 poussins)

Gravelot à collier interrompu *Charadrius alexandrinus* 1 nid trouvé avec 3 œufs sur la plage proche du point 2. Cette espèce doit souffrir fortement des dérangements liés au tourisme de plage et seule l'interdiction d'accès effective des hauts de plage de ce secteur lui permettra de prospérer (voir préconisations). Nicheur localisé

Grèbe castagneux *Tachybaptus ruficollis* Le plus petit et le plus commun des grèbes européens. C'est un oiseau aquatique qui recherche les étendues d'eau douce, même réduites, pourvues d'une végétation aquatique abondante, telle que les roseaux, les nénuphars et les plantes aquatiques flottantes. 1 nid détecté depuis le point n° 5

Hypolaïs polyglotte *Hippolais polyglotta* Migrateur. Espèce commune des forêts clairsemées et sous-bois touffus, des parcs et des jardins, ainsi que des rivages et des cultures broussailleux. Bien représenté sur le site (3 points sur 6). 2 à 3 couples probables.

Linotte mélodieuse *Carduelis cannabina* Espèce commune des paysages dégagés, parsemés de haies et de buissons, ainsi que des parcs et des jardins. En forte régression dans le Nord de l'Europe certainement due à l'intensification de l'agriculture et de son cortège de pesticides. Rare sur le site, un seul contact. Nicheur possible

Mésange charbonnière *Parus major*

Espèce très commune dans les forêts, les parcs et les jardins. Espèce cavernicole qui apprécie aussi bien les nichoirs au printemps que les mangeoires en hiver. L'absence de cavités propices pourrait expliquer que cette espèce n'a été contactée qu'1 fois sur les 3 sorties. La pose de nichoirs à mésange pourrait attirer cette espèce sur le site. Nicheur peu probable

Rossignol philomèle *Luscinia megarhynchos*

Migrateur. Espèce commune dans les fourrés et les sous-bois des forêts et des parcs. Espèce abondante localement dans l'Aude. Bien présente sur le site où elle occupe tous les habitats favorables. 2 à 3 couples présents

Rousserolle effarvatte *Acrocephalus scirpaceus*. Cette petite "fauvette aquatique" migratrice est une espèce commune en Europe dans son habitat de prédilection: les roselières. De nature plutôt furtive, on la détecte surtout par son chant au milieu des roseaux. 3 à 4 couples sont présent dans la roselière

Serin cini *Serinus serinus*

Espèce commune des paysages bocagers, des parcs et des jardins. En forte régression dans de nombreuses régions d'Europe. Encore très commun dans l'Aude (11). Les habitats du Créneau naturel ne sont pas très favorables pour cette espèce. Nicheur possible, 2 contacts en 2 lieux différents

Verdier d'Europe *Carduelis chloris*

Espèce très commune des paysages découverts dans les campagnes cultivées, les jardins, les parcs et les cimetières arborés. Tout comme le Serin cini, le Créneau naturel n'est pas très favorable dans sa configuration actuelle. Nicheur possible, 2 contacts en 2 lieux différents

Les Odonates

Cet inventaire avait pour but de déterminer :

- Les espèces qui fréquentent le site
- Les secteurs utilisés
- Les densités et diversité par secteur

Méthode utilisée

3 sorties ont été organisées par temps calme, chaud et ensoleillé. L'ensemble des 3 secteurs définis ont été visités en détail à l'aide d'un filet à « papillon », d'un appareil photo et de plusieurs guides d'identification. Chaque individu a été identifié, parfois capturé et relâché, précisément sauf pour les sympetrum très nombreux sur certains secteurs et pour lesquels nous avons établi un ratio entre *S. fonscolombii* et *meridionale*.

Calendrier et conditions météorologiques

3 sorties les 22/06, 04/08 et 08/09 ont présenté des conditions idéales. La sortie du moi d'août a été réalisée par 2 personnes afin de récolter plus de données et plus de photographies. Le moi de mai n'a pas pu être organisé car la date d'attribution du marché ne l'a pas permis. Il se pourrait donc, mais peu probable, que certaines espèces précoces n'ont pas pu être détectées.

Date	Nébulosité (0 dégagé - 8 couvert)	T°	Vent	Horaire	Remarques
22-juin-22	Couverture de 4/8 début à 0/8 à la fin	T° 23 à 27	Vent force 0 puis 3 de SE en fin de période	Entre 8h10 et 12h40	Sol mouillé, pluie certainement la veille
04-août 22	Couverture 6/8 au début 2/8 à la fin	T° 25 à 28	Vent force 1 et 4 à la fin de SE	entre 8 et 11h	Tout asséché sauf la mare du parking
08/09/2022	Couverture 0/8	T° 22,8 à 26,7	Vent force 2 d'Est	entre 10 et 12h	Un peu d'eau suite aux orages sur le secteur 3



Secteurs étudiés

Le secteur 1 : est un étang d'eau permanente (bras mort) fortement eutrophisé d'apparence. Il est entouré d'une roselière et sur le côté Est et Nord d'une haie spontanée principalement composée de quelques tamaris mais aussi beaucoup d'espèces exotiques envahissantes dont l'Olivier de Bohême. L'eutrophisation et les EEE sont 2 facteurs peu propices aux odonates.

Secteur 2 : Secteur humide à végétation base et poussant sur sol limoneux/sablonneux. Ci et là des bouquets d'arbustes (EEE en majorité).

Bordé à l'Ouest par une route et à l'Est par la plage de Narbonne Plage. Délimité par un étroit cordon dunaire et d'une jeune dune en formation

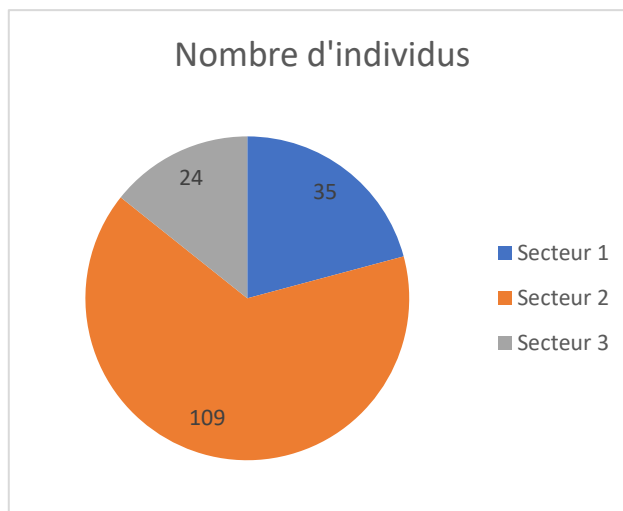
Secteur 3 : Plus sec que le secteur 2 mais de même caractéristique. La partie au Sud-Est comporte un bras d'eau douce en connexion avec la plage lors de forte pluie. Ce bras est bordé d'une épaisse végétation ligneuse, de roseaux et de joncs

Diversité et caractéristique des espèces présentes

Lors des 3 sorties, ce ne sont pas moins de 10 espèces observées. Ce chiffre, relativement bas, s'explique par l'eutrophisation de l'eau, le caractère temporaire et irrégulier du marais et des espèces ligneuses qui sont des EEE majoritairement ce qui sont peu favorables à la reproduction des odonates. La salinité de certains secteurs est aussi un caractère limitant et pourrait expliquer l'absence de certaines espèces (Lestes et demoiselles par exemple).

Nom commun	Nom Scientifique	Secteur 1	Secteur 2	Secteur 3
Aesche affine	<i>Aeshna affinis</i>			
Aesche mixte	<i>Aeshna mixta</i>			
Agrion élégant	<i>Ishnura elegans</i>			
Anax empereur	<i>Anax imperator</i>			
Anax napolitain	<i>Anax parthenope</i>			
Crocothémis écarlate	<i>Crocothemis erythraea</i>			
Orthétrum brun	<i>Orthetrum brunneum</i>			
Orthétrum réticulé	<i>Orthetrum cancellatum</i>			
Sympetrum de Fonscolombe	<i>Sympetrum fonscolombii</i>			
Sympetrum méridional	<i>Sympetrum meridionale</i>			
Diversité		6	7	8

Parmi les espèces, 9 sont des Anisoptères (ailes postérieures et antérieures différentes et étalées au repos) et une seule est Zygoptère (ailes identiques et généralement fermées au repos). Cette faible représentation des zygoptères pourrait s'expliquer par le fait que cette famille a besoin pour sa reproduction d'abondante végétation aquatique et d'écorce de certains arbres pour y pondre leurs œufs (les Lestes entre autres). La présence d'écrevisses américaine pourrait aussi limiter le succès reproducteur de nombreuses espèces



Aesche affine. *Aeshna affinis*. Espèce commune peu exigeante. Observation d'un mâle au mois de juin patrouillant longuement et se laissant tomber dans la végétation est un comportement typique lors du repérage d'une femelle.

Aesche mixte *Aeshna mixta* Espèce très commune dans nos régions principalement en automne. Fréquente les grands marécages. Un seul individu de passage (?) observé sur le 3e secteur

Agrion élégant *Ishnura elegans* . La seule demoiselle déterminée lors des 3 sorties. Espèce commune généralement abondante dans les milieux atrophés et altérés. Localisée à 2 occasions et sur 2 secteurs.

Anax empereur *Anax imperator* la plus grande des libellules européennes. Présente sur les 3 secteurs où elle patrouille longuement à la recherche de proies et pour protéger son territoire.

Anax napolitain *Anax parthenope* Observé seulement sur le secteur 3. Un individu de passage

Crocothémis écarlate *Crocothemis erythraea* cette belle libellule rouge écarlate est communes sur le secteur 1 et 2. C'est une espèce en pleine expansion en Europe suite au changement climatique

Orthétrum brun *Orthetrum brunneum* observation d'une émergence de 2 individus sur le secteur 2. Données intéressantes pour cette espèce à la distribution limitée dans l'Aude

Orthétrum réticulé *Orthetrum cancellatum* le plus grand des orthétrums et le plus commun. Fréquente tout type d'habitat humide. Commun dans le créneau naturel sur les 3 secteurs.

Sympetrum de Fonscolombe *Sympetrum fonscolombii*. Espèce très commune en fin d'été/automne. Une des rares espèces à supporter l'eau saumâtre avec la Leste Macrotygma. Chasse aux pieds des dunes sur les hauts de plage et dans les laisses de mer au départ de perchoirs. À cette période plusieurs dizaines d'individus en chasse sur des tiges sèches.

Sympetrum méridional *Sympetrum meridionale*. Plusieurs dizaines d'individus observés de cette espèce pourtant considérée rare dans l'Aude. Sachant qu'il s'agit d'une espèce migratrice qui unit le sud et le nord de l'Europe à l'automne, nous avons certainement contacté un groupe en déplacement vers le Sud



Les préconisations de gestion

Voici une série de préconisations émises par Aude Nature sur base des observations récoltées, de leur analyse et de la connaissance de terrain du site et des espèces qui le fréquentent.

Préconisations générales

Information Grand public:

Remédier à l'absence d'information pour le grand public pour signaler sur les points d'entrée et le long des hauts de plage, que ce site est un lieu naturel disposant d'un règlement et composé d'habitats et d'espèces sensibles aux dérangements. L'installation de matériel léger d'information est conseillée face au vandalisme et aux effets de la météo afin de pouvoir le remplacer régulièrement et à moindre coût. Il est conseillé de mettre l'orientation des panneaux d'information vers le nord afin de réduire les effets du soleil sur les panneaux.

A minima, 3 endroits clés pourraient être équipés : l'accès par le parking côté Narbonne plage, au milieu à proximité des dunes en formation, vers l'Aqua jet à hauteur du bras mort.

Déchets/résidus

L'espace étant contiguë à la zone de plage, de nombreux déchets sont transportés par le vent et terminent dans les dunes ou sont enfouis discrètement par les plagistes dans le sable (mégots, petits emballages, bâtonnets de glace etc.). Il faudrait installer des poubelles régulièrement entre le parking et l'aqua jet, poubelle fermée de type boîte aux lettres afin que les déchets ne puissent être emportés par le vent.

Perturbation de la faune et piétinement de la végétation

Canaliser les visiteurs par des ganivelles au départ des 2 points principaux d'accès, l'un au nord (Narbonne plage), l'autre au Sud par l'Aqua jet. Le reste de la longueur au pied des dunes pourrait être (entre le Nord et le Sud) équipé de plots en bois relié par du gros cordage. Système apparemment tout aussi efficace (expérience vécue de la Ville de Narbonne) et surtout moins coûteux et moins sujet au vandalisme.

Aude Nature suggère aussi d'employer un stagiaire (ou statut équivalent) pour étudier les zones et les périodes concernées par ce problème afin d'étudier les meilleures options sur les points chauds qui pourraient être détectés. Cette personne pourrait aussi avoir un rôle d'information et de dissuasion auprès des personnes ayant dépassé la limite fixée par les plots et les cordages.

EEE

Plus de 8 espèces exotiques envahissantes de plantes ont été détectées sur le territoire étudié (sans tenir compte du complexe et du parking de l'aquajet). Elles ont été toutes géolocalisées (voir carte et xls du rapport d'Ecodiv) . Il est important et urgent que des mesures d'atténuation, d'élimination, de prévention et de restauration soient mises en œuvre pour inverser la tendance de colonisation. Pour rappel, les EEE à toutes les échelles (de l'international au local) représentent l'une des principales menaces sur la biodiversité des espèces et des habitats dans le monde.

Notre préconisation est donc d'éliminer entièrement les EEE (voir géolocalisation dans les rapports) durant l'année 2025 en évitant les travaux d'élimination et d'évacuation entre le mois de mars et la mi-août, période propice à la reproduction de la faune

Concernant les pieds de l'Herbe de la pampa Il est important aussi de tenir compte du cycle reproductif de ses espèces afin d'éviter tout travail d'enlèvement, élimination et transport lors de la période d'essaimage des graines qui va du mois d'Août à la fin janvier. Donc le travail devrait se faire de février à fin mars.

Panneaux d'information

Une série de panneaux sur la fragilité des habitats devrait être installée au point d'accès des 2 parking et un autre sur les hauts de plage afin de décourager les plagistes de s'installer au pied des dunes. C'est un milieu fragile qui supporte très mal le piétinement.

Préconisations par habitat

L'étang

Clôturer le pourtour de l'étang pour éviter que le site soit utilisé pour y jeter divers déchets et l'utiliser comme wc ! Installer un WC chimique à proximité du parking pour faciliter l'entretien et limiter le vandalisme, et installer plusieurs poubelles publiques.

La zone inondée et ancien bras de rivière

Enlever les EEE et laisser la végétation naturelle s'installé à la place

Une autre action pourrait être d'augmenter le volume d'eaux pluviales aboutissant au créneau naturel en connectant plus de quartier urbain à l'arrivé dans l'étang principal. Cette option permettrait de maintenir plus souvent et plus régulièrement la dépression entre les 2 étangs sous eau ce qui aurait de manière immédiate un effet positif sur les batraciens, les odonates et les oiseaux (sans oublier la végétation !). Cette action permettrait aussi de maintenir un niveau d'eau de l'étang principal optimal mais en période estivale.

La dune

Malheureusement les dunes sont encore utilisées par les plagistes soit pour prendre le soleil soit pour les traverser afin d'accéder à la plage depuis la route principale. Faire des cheminements obligatoires en posant des ganivelles/plots cordé surtout sur les secteurs où de jeunes dunes naissent et abrite de nombreuses espèces halophiles ainsi que de nombreuses libellules qui utilise cet écosystème en fin d'été comme terrain de chasse. (les sympetrum principalement)

Mettre un/des panneaux d'information pour présenter la fragilité des dunes. Y joindre une poubelle pour les petits déchets.

Bras mort de l'Aqua Jet

Dans la mesure du possible ce bras mort devrait être clôturé par des ganivelles (côté plage) pour protéger la roselière et les espèces qui s'y reproduisent. De très nombreuses personnes y accèdent par curiosité, pour trouver une zone tranquille et à l'écart des regards et/ou pour faire leurs besoins.